

**Lien vers l'article :** <https://www.neonmag.fr/culture-divertissement/mon-adolescence-trans-un-roman-graphique-puissant-et-emouvant-558334>

**Capture d'écran :**

The screenshot shows the NEON magazine website. At the top, there is a navigation bar with categories: Société & politique, Santé & psycho, Love, Planète & environnement, Familles & enfants, + de NEON, and SE CONNECTER. Below the navigation bar, a large red 'NEON' logo is displayed. To the right of the logo are links for Podcasts, Enquêtes, and Témoignages. A secondary navigation bar below the main one includes a 'CULTURE & DIVERTISSEMENT' section. The main content area features a large, bold title: "'Mon adolescence trans' : un roman graphique puissant et émouvant". Below the title, there is a small 'culture' category tag, a 'Suivre ce sujet' button, and author information: 'Ecrit par Thomas Pouilly | Le 31.03.2022 à 12h16 & Modifié le 31.03.2022 à 14h43'. There is also a 'Ecouter cet article' button with a play icon. The main text of the article begins with: 'Sorti ce mois-ci en France, le nouveau roman graphique du jeune talent de la bande-dessinée italienne Fumettibrutti aborde un sujet intime, sensible, mais qui tient à cœur à son autrice: son adolescence trans.'

## Fumettibrutti, puissante et poignante sur son "adolescence trans" dans son dernier roman graphique

*Une bonne lecture en cette journée internationale de la visibilité transgenre!*



©Marco Mastroianni

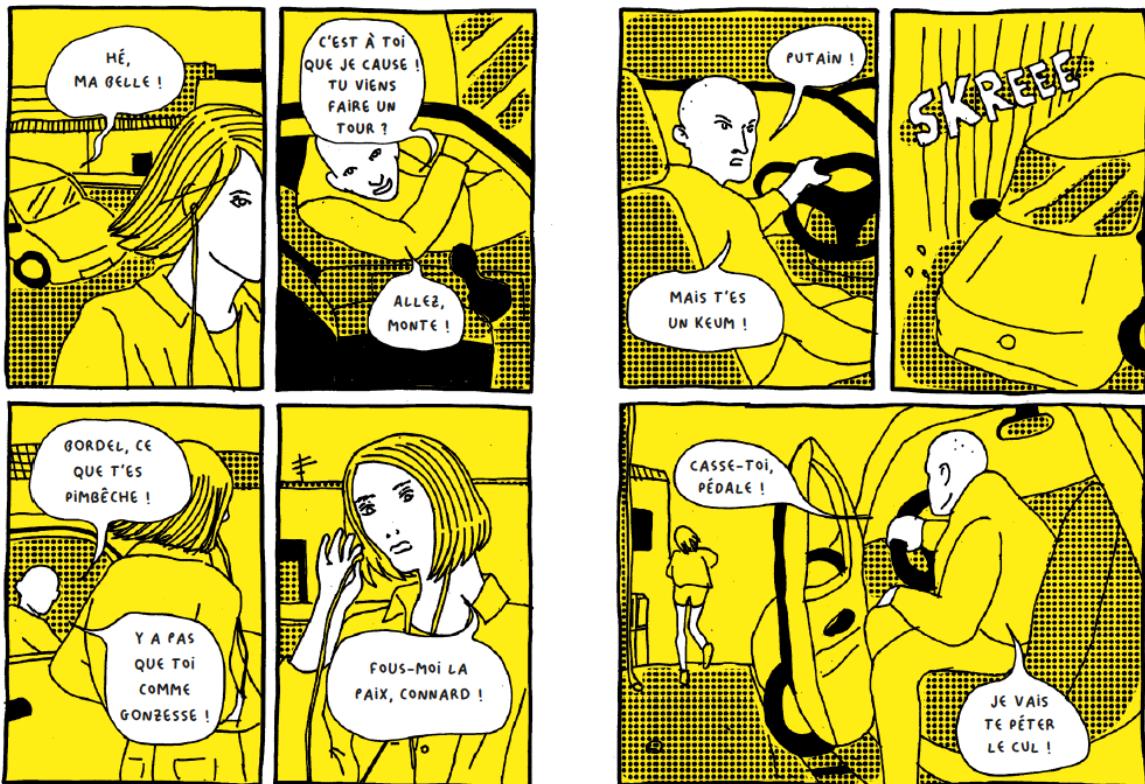
**Sorti ce mois-ci en France, le nouveau roman graphique du jeune talent de la bande-dessinée italienne Fumettibrutti aborde un sujet intime, sensible, mais qui tient à cœur à son autrice: son adolescence trans.**

*“Je m'aime pas. Mais je fais tout pour attirer l'attention. Les gens se foutent pas mal de ma sensibilité, de mon intelligence. C'est mon corps qui les branche. Et je me prive pas de le leur montrer. Dans la rue, on me regarde. On m'insulte. Ils s'excitent. Ils me traitent comme un objet. Mais y a que comme ça que je crois valoir quelque chose. C'est la seule façon que je connaisse.”* Dès les premières cases, Joséphine Yole Signorelli, alias Fumettibrutti (“BD moches” en italien), donne le ton.

### Mettre des mots sur l'adolescence et la dysphorie de genre

Dans “Mon adolescence trans”, l'autrice de bande-dessinée nous propose de faire connaissance avec P., un jeune homme sur le point de passer son bac dans son lycée du sud de l'Italie. Comme de nombreux adolescents, P. est peu stimulé par ce qu'on lui enseigne en cours et ne sait pas trop quoi faire de sa vie, même si une passion l'anime (ici, le dessin).

Comme de nombreux adolescents, P. entretient aussi un rapport quelque peu conflictuel avec ses parents (du moins sa mère puisque si l'existence de son père est mentionnée, il n'apparaît néanmoins jamais), trouvant plutôt du réconfort auprès de sa sœur, dont P. est proche. Et comme de nombreux adolescents, P. n'aime pas son corps. À la différence que P. ne vit pas mal le fait de voir son corps changer sous l'effet de l'adolescence: décidé à se laisser pousser les cheveux et à revêtir des habits dits féminins, P. ne veut pas vivre dans un corps de garçon.



© Massot Editions/P, *mon adolescence trans*

Ainsi, comme le titre du roman graphique l'indique, le récit raconte une “adolescence trans”, mais avant tout une adolescence, tant et si bien que nombreux sont les jeunes, transgenres ou non, à pouvoir se retrouver dans ce témoignage. La manière dont P. questionne son rapport à son propre corps et à la sexualité constitue, d'ailleurs, un sujet marquant, de par la dureté du regard que P. porte dessus. Consentement, pédophilie, relations toxiques, estime de soi, investissements publics dans l'école... L'expérience de P. est aussi traversée par tout un tas de questionnements qui dépasse le prisme du genre.

Bien entendu, ce qui fait la force du récit proposé par ce roman graphique est l'expérience racontée de la transidentité. Avant tout car l'histoire de P., c'est celle de Fumettibrutti. De façon générale, rien ne vaut de laisser parler les personnes concernées pour essayer de

comprendre une expérience de vie. Cela semble d'autant plus vrai avec la transidentité. Parce qu'au-delà de la définition que nous pourrions en donner, il existe toutes les manières dont quelqu'un peut prendre conscience de sa dysphorie de genre, qu'elle peut la vivre et qu'elle peut réaliser une transition. En cela, Fumettibrutti nous partage simplement son expérience de la transidentité en imaginant qu'elle pourra être enrichissante pour d'autres, mais sans jamais prétendre qu'elle représente l'expérience-type de l'adolescence trans.

## **Un récit aussi bien universel qu'intime**

Finalement, au travers de dessins monochromes (épurés diront certains, dans un style enfantin penseront d'autres), c'est l'autobiographie d'une personne à la fois solide et fragile, lucide et perdue qui nous est proposée dans un récit aussi bien universel qu'intime. Si certains aspects du roman graphique pourront peut-être refroidir l'ardeur de la lecture de certaines et certains, comme la dureté de certains passages du récit, ou bien la manière dont Fumettibrutti est parfois difficile à suivre dans le récit quelque peu décousu qu'elle nous conte de ses souvenirs, il y a quand même de grandes chances que vous soyez happé par le récit et que vous lisiez le roman graphique d'une seule traite.

*“Jouet cassé. Saleté. Fille manquée. Avorton. Chienne. Trans. Pédé. Salope.”* Peu importe ce que Fumettibrutti, enfin P., ait pu un temps penser d'elle, la jeune femme de 31 ans est désormais une étoile montante de la bande-dessinée italienne. Déjà sorti depuis 2019 en Italie, “Mon adolescence trans”, traduit en français par Laurent Lombard, est le deuxième des trois romans graphiques qu'elle a déjà publiés.

“Mon adolescence trans” de Fumettibrutti (Editions Massot), en vente depuis le 17 mars dernier.